La botto : 6.50-

Pharmacie du Progrès 163, Grande-Rue, 163

ROUBAIX

75° Année. -- Nº 358.

ABONNEMENTS.....

Rord et limitrophes......

Autres départements.....

Beigique

Union Postsie: Tarif A...

Tarif B...

REDACTION.....

ROUBAIX | 63 & 71, Grande-Esa, Tdl, 84 of 18:06, Inter. TOURGOING | 53, Tue Carnot. Tdl, 37, LLILLE | 51, Tue Faither-Eb., Tdl, 57:07, PARIS | 51, Tue Faither-Eb., Tdl, 57:07, Soulevard des Natiena, Tdl, Louvre 09:49, CHEQUES POSTAUX; 37 LILLE

SIROP BERTON

TOUX REBELLES

Capsules BERTON La bolto : 6.50.

Pharmacie du Progrès 163, Grande-Rue, 163 ROUBAIX

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 23 décembre (Minuit).

L'Angleterre déploie une série d'efforts pour amener une entente entre la France et l'Italie au sujet des armements navals. M. Craigie, fonctionsujet des ermements navals. M. Craigie, fonctionaire du Foreign Office, qui a pris part à la Conférence navale de Londres et à la Conférence préparatoire de Genève, a passé la fournée de lundi à Paris, cù il a eu une entrevue avec LM. Massigli, directeur du Service de la Société des Nations au Quai d'Orsay. Il a mis ce dernier au courant de l'état des négociations qu'il a menées ovec M. Grandi, min'stre italien des Affaires francières.

étrangères.
L'Angleterre est désireuse d'obtenir un accord naval entre la France et l'Italie pour deux raisons.
Raison de principe d'abord. L'idéologie anglosaxonne s'accommode fort bien de traités dits « de Raison de principe d'abord. L'idéologie anglosaxonne s'accommode fort bien de traités dits « de
désarmement » qui, en fait, ne font que consacrer
l'hégémonie navale des grandes puissances mariimes du monde. Sous des dehors philanthropiques,
cette idéologie masque le sentiment conservaleur
des Anglais et des Américains. Ils ont horreur du
changement qui pourrait diminuer leur puissance
par rapport à d'autres nations. Aussi vertaient-ils
d'un très maurais ail une course aux armements
entre la France et l'Italie.

A cette raison d'ordre général, s'en ajoute une
particulière. Les Couvernements de Paris et de
Rome avaient, en mai dernier, échangé la promesse de ne mettre en chantier jusqu'au 31 décemtre aucun nouveau bâtiment de guerre. Nous
approchons donc de l'échéance et les craintes de
l'Angleterre sont d'autant plus vives que ce laps
de temps, qui devait être mis à profit pour trouver
un terrain d'entente, a passé sans progrès appréciable dans les négociations des deux pays.

Aussi la diplomatie b'i tannique se démène-t-elle
pour faire surgir du néant l'impossible accord qui
s'avérait impraticable. Le Traité de Londres serait
mis à péril. La clause de sauvegarde prévue en
cas d'une augmentation de tonnage des nations
non partes à ce traité est appelée à jouer en parcil
ces. On le voit bien, les bons offices de la Grandeletagne ne sont pas dévintéressés.

On nous ausure aux M. Grandi serait disposé
è reconnaître à la France une certaine supériorité
de tonnage. Nous ne sommes pas ennemis des
nives certaine mesure des ausurances prodiguées par
l'honnéte court en hittannique.

La prochaine session de la Société des Nations

UNE DIPLOMATE SOVIÉTIQUE EN DISGRACE

M. Kollontal est également accusse d'a-voir mené une existence « trop bourgeoise » a Oslo et à Stockholm. De plus, c.le serait tembée en distrâce auprès de Litvinoit, qu'elle considère comme un parrenn. Elle aurait, jusqu'ici, été protégée par Staline.

Un missionnaire est martyrisé en Chine

Changhaï, 23 décembre. — Des bandits chi-nois ont fait prisonnier M. Mareus, mission-naire catholique, qui se rendait en mission dans le Sud-Est du Houpeh. Après l'avoir roué de coups, ils lui ont-crové les yeux et l'ont étranglé.

LETTRE DE BRUXELLES

Le courlier britannique Les incidents de Gand

(De notre correspondant particulier)

BRUXELLES, 23 DÉCEMBRE 1930.

Gand est célèbre dans l'histoire par ses luttes communales. Peu de villes ont un passé aussi umultueux que le sien. Sa puissante vitalité a oujours été difficilement contenue. Voici qu'elle 'affirme de nouveau sur le terrain linguistique. On

s affirme ae nouveaut sur le terrain linguistque. On se dispute. On se bat même. On espérait que la flamand soiton de l'Un'versité aurait apaisé les espris. Il n'en est rien. Il n'y a jamais eu autard ae fièvre dans la cité des Artevelde que depuis que l'Université est devenue flamande. Les incidents se multiplient dans tous les milieux

Les incidents se multiplient dans tous les milieux. La Députation permanente ne parvient pas à se constituer au Conseil provincial. Dans les casernes, il faut sévir. A l'Athénée, les couleurs nationales provoquent une manifestation au cours de laquelle elles sont pétinées. A l'Université, le cours de M. Hulin de Loo est frappé d'interdit par les étud ants flamingants. Les autorités universitaires déclarent que ce fait est causé par « des éléments étrangers à l'Université ». L'enquête continue à la demanie du Gouvernent. La presse et les demanies du Gouvernent. La presse et les demande du Gouvernement. La presse et les nilieux flamingants condamnent energiquement M. Hulin de Loo et demandent qu'aucun professeur de l'Université ne puisse continuer à donner n'importe quel cours à l'Institut français des Hautes Etudes.

Jautes Eluaes. D'autre part, l'Association des élèves ingénieurs le l'Université, la Générale gantoise des étudiants atholiques, la Société générale des étudiants libécatholiques, la Société générale des étudiants libéraux, l'Association des étudiants de l'Ecole des
l'autes Etudes, la Société des étives ingénieurs
catholiques, la Frérie wallonne des étudiants libéraux, la Fédération wallonne des étudiants libéraux, la Fédération wallonne des étudiants libéraux, la Fédération wallonne des étudiants calibérques ont envoyé une délégation à M. Hulin de
Loo, chargée de lui exprimer leur attachement,
leur admiration et les regrets pour la campagne
cont il est victime.

Aujourd'hui, voici que le conflit se déclenche
dens la cathédrale Saint-Bavon elle-même. Un
Triduum eucharistique y était préché. Un sermon
français était annoncé pour 11 heures et un sermon
flamand pour 16 heures. Des circulaires confidentielles furent distribuées, engageant les catholiques
flamands à se rendre à la cathédrale pour la cérteronie de 11 heures, ma's à quitter ostensiblement.

nonie de 11 heures, ma's à quitter ostensiblement éclèse s'iôt que l'orateur français commencerait à récher. Ce qui fut fait. Environ quatre cents per-onnes, qui avaient pris place dans la nef princiale de l'église, se levèrent et sortirent au momen face as tegiste, so teoretical et southern au monimin de, sermon. Le calme le plus grand fut maintenu. Mais la sortie prit au moins cinq m'nutes, pendant Iraquelles l'orateur ne put parler. L'incident, on le comprend, est vivement com-

Le traité franco-belge et M. Vandervelde

Ajoutons encore que M. Vandervelde et Ajoutons encore que M. Vandervelde et quelques-uns de ses lleutenants ont toujours en un faible pour le pays de Karl Marx et que le fond de leur socialisme se rattaché beaucoup plus à l'école allemande qu'à l'école française.

L' faut s'attendre à ce que le ministre des Affaires étrangères fasse sous peu une déclaration en sujet des relations franço-belges.

Les bonnes de restaurants pour avions

Le goûter de Noël à l'Élysée



Une vue prise pendant le gouter

Ainsi que chaque année, le Président de la Répullique a offert au Palais de l'Elysée, une matinée aux enfants des écoles de la Ville de Paris appartenant à des familles nombreuses. Deux cents garçons et fillettes ont été les invités de M. Caston Dounergue. Ce dernier offrit un goûter à ses jeunes visiteurs, qui reçurent ensuite de nombreux jouets. (w.w.p.)

a complété le Cabinet

Paris, 23 décembre. — Les ministres se ut réunis ce matin en conseil, à l'Elysée, cus la présidence de M. Doumergue, M. formann, nouvenu ministre des Pensions, sistait au conseil auquel tous les ministres pormann, nouvenu ministre des Pensions, resignata au conseil auquel tous les ministres étaient présents. M. Steeg a soumis à la signature du président de la République les nominations de M. Bréant, au sous-secrétarlat d'Etat de l'Intérieur; Charlot, au sous-secrétarlat d'Etat de l'Agriculture: Stern, au sous-secrétarlat d'Etat de l'Education physique.

Le ministre des Affaires étrantères a fait l'exposé de la situation extérieure.

Sur la proposition de M. Briand, le Gouvernement a renfuvelé pour une péribde de six aus le mandat de M. Gabriel Hanotaux à la Commission, permanente de La Haye.

Sur de proposition de M. Teary Chéron, garde des Secaux. Le Conseil a décèdé le rétablissement de la Commission de révision du Code pénal.

La croix de la Légion d'honneur

La croix de la Légion d'honneu

au bataillom de sapeurs-pompiers de Lyon
Sur la pronosition de M. G. Leyeues, le
Conseil n décidé de conférer la croix de la
Légion d'houneur au bataillom de sapeurspompiers de la Ville de Lyon qui a fait
preuve du plus grand courage et qui a été
unellement éprouvé au cours de la récente
entastroube de Fourville.

comme directeur de la Sûreté

la disposition du garde des Sceaux, ministre de la Justice, conformément à l'article 9 de la loi du 1" mars 1923.

M. Thomé est chargé également des fonctions de secrétaire général du ministre de l'Intérieur.

Sur la proposition du ministre de l'Intérieur, les élections législatives connièmentaires dans les arrondissements d'Ambert de C'eret sont fisées pour le premier tour au 25 janvier et pour le deuxième tour au 1" févier.

Le projet sur l'outillage national

Le projet sur l'outillage national Les ministres des Finances et de l'Eco-omie nationale ont entreteuu le conseil du rojet de lot sur l'outillage national. Ils ont ediqué qu'une réunion avait en lien entre es divers ministres intéressés. Une mise au oint du projet a été faite. Elle tient compte es décisions déjà prises par la Chambre it des nécessités de la Trésorerle, D's la outrée du Parlement, le Gouvernement, qui vait accepté la suspension de la discussion, la demande de la Commission des finances i devant la nécessité d'un nouvel aménant du projet, demandera que la discus-soit reprise et terminée dans le plus

Le ministre de l'Economie nationale et le inistre de l'Agriculture ont entretenu le ionsell de la question de la culture du lin-lue réunion des représentants des principaux intéressés (cultivateurs, industriels), a été décidée pour le 27 décembre. Des mesu-res immédiates seront prises en vue de porter remède à la situation, dont sonfirent les pro-ducteurs français, Il en sera de même pour la culture du chanvre. Le ministres des Affaires étrangères, le ministre de l'Economie nationale et le mi-

Le ministres des Affaires étrangères, le ministre de l'Economie nationale et le ministre de l'Agriculture, ont mis le Conseil au courant des négociations engagées avec divers pays, pour améliorer la situation des produits agricoles et industriels français. Le prochain Conseil des ministres aura lieu nardi prochain, à l'Elysée.

LES PRIX LITTÉRAIRES

l'aris. 23 décembre. — Dans sa dernière séance, le Comité de la Société des gens da lettres, réuni sons la présidence de M. Gaston Rageot a procédé à l'attribution des prix

Sulvants:

Prix du Président de la République:
AM. Pierre-Paul Plan, — Prix Chauchard:

& M. Marcel Millet, — Prix Maria Star:

& M. Chaex Santelli. — Prix Henry-Buguet:

& M. Ch. Cluny, — Prix Maurice-Dekobra:

& M. Pierre isillote, — Prix du Conseil
Municipal:

& M. Julea-Félix Vacquier, —
Prix du Constêt:

& M. Julea-Félix Vacquier, —
Prix du Constêt:

AM. Victor Goedorp, —
Prix Balzac:

& M. M. Victor Goedorp, —

Le Conseil des ministres Les conséquences politiques de la mort de M. Vintila Bratiano

Bucarest, 23 décembre. — M. Vintila Bratique d'appolexie. Il fut trouvé gi-sant dans le pare de sa propriété de Michaesti.

La seconde attaque à laquelle ne survéeut pas l'homme d'Etat, se produisit à 23 heures. Ce matin, la Chambre et le Sérat tiendront des séances solennelles. Le président du Conseil, M. Mironesco; les présidents des deux Chambres et les représentants du parti libéral, prononcerent des discours.

Le Roi a été informé de la mort de M. Bratiano au cours de la nuit. On prévoit que le nouvean chef du parti sera l'ancien ministre des Affaires étrangères. M. Duca.

Les journaux considerent que la disparition de M. Bratiano aura d'importantes conséquences politiques.

La santé de M. Poincaré

Paris, 23 décembre. — Une nouvelle con-sultation de deux heures a réuni ce matin-uue Marbeau, au chevet de M. Raymond Ucincaré, le professeur Guillain et le docteur Poidin, Cette consultation, qui ne devait se

l'olicaré, le professeur Guillain et le docteur leidin. Cette consultation, qui ne devait se terir que demain, a été avancée en raison d'une inquiétude donnée aux deux médecins de l'houme d'Etat par un commencement de congestion palmonaire qui a atteint M. Leincarí, après son spasme vasculaire.

Cette alerte, sans toutefois en donner la raison, le professeur Guillain et le docteur Boldin l'avalent à peine cachée par l'attitude soucieuse qu'ils avaient dimanche main en cultitant l'hôrel particulier de leur mainde et pur l'annonce d'un neuveau communique et pur l'annonce devant être le dernier.

Toujours est-il que, maintenant, les médecins semblent blen plus rassurés. Volci le bulletin de santé communiqué à 10 h. 30, et traduisant leur optimisme: « L'amélioration se poursuit normalement, Elle à subi un temps d'arrêt ces deux derniers fours par suite d'une l'égère congestion pulmonaire maintenant guérie. Un repos complet est aujours nécessaire. Il ne sera pas fait de communiqué avant quelques jours.

Ajoutons que M. R. Poincaré est autorisé à absorber à son déjeuner d'anjourd'hui un leu de blanc de poulet.

M''' Poincaré lui a fait pendant quelques instants la l'écture des journaux, lecture qui a délassé le président de l'Inaction qui lui pôse tant.

La femme la plus riche du monde...

te Granard devient une use the Granard devient une use the du monde. On croft eependant que la femme la plus riche du monde est une Junonaise, Mes Yone Suszukt, femme d'affaires extraordinaire, roprifetaire d'une flotte de navires, d'actéties, de plantations de canne à sucre, de coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à édifer une fole coton, etc., et qui a réussi à coton de la coton d oton, etc., et qui a réussi à éd criune de treute millions de li cit 3,750 millions de francs,

L'Angleterre dans la « purée de pois »

Londres, 23 décembre. — Le brouillard qui reconvert Londres dans la soirée d'hier a été reessivement éphis. Il s'est étendu sur une grande partie de 'Angleterre.

l'Angleterre.

Les journaux énumèrent longuement les incidents provoqués à Londres par le brouillard, qui est considéré comme le plus épais qu'on n'ait vu au cours des vingt dernières années. Le secteur sud de la Tamise a été le plus éprouvé. Les autobus et les automobiles particulières ont été bloqués pendant plusieurs heures. Les accidents ont été nombreux mais peu graves, les véhigules ne pouvant avancer qu'à une allure des plus lertes.

LES CONGES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, les administrations publiques auront concé le jeudi 25 décembre et les jeudi et vendredi 1" et 2 janvier. Une permanence sera assurée le 2 janvier.

La loterie espagnole a fait beaucoup d'heureux

Madrid, 23 décembre. — Le gros lot de la loterie espagnole, tirage de Meël, d'une roleur de 40 millions, a été gagaé par le n° 24.630, et réparti à Valence, entre de très nombreux participants appartenant à la classe ouvrière, qui achetèrent des parts nodestes dans les kiosques et les cafés. La note curieuse est fournie par le deuxème gros lot, de dix millions de pesetas, dont le bilict gagnant avait été acheté en parts minimes, dont benucoup ne dépassent pas cinquante centimes, mais qui rapportent entre 20 et 50 billets de 1.000 fr. à leurs défenteurs.

entre 20 et 50 billets de 1.000 fr. à leurs détenteurs.
Trois millions de pesetas (plus de huit rillions de francs), écholent au bureau de blenfaisance de Vulence, qui avait réparti de nombreuses parts entre les mendiants et les aveugles de cette ville, à la condition que, s'ils gagnaient, ils ne mendieraient plus.
Enfin, d'après le correspondant du « Dally Meil» à Madrid, le commandant Franco, qui avait pris un ticket de la loterie de Noël, surait bénéficié d'un lot de 1.388.875 fr.

Les hydravions italiens arrivent à Villa-Cisneros

Carthagène. 23 décembre. — On mande de Los Alcazares, que les deux hydravions qui étaient restés hier à la base navale, sont partis ce matin à 11 h. 40, pour Kenltra. Un radiotélégramme du général Balbo anuonce que dix hydravions sont partis ce Latin de Kenltra pour Villa Cisneros.

Deux autres avions sont restés à Kenltra pour attendre les deux appareils restés hier à Los Alcazares.

Tandis qu'il survolait Rabat, le général Palbo, ministre italien de l'Air, a adressé au résident général au Maroc le radiotélégramme suivant:

« En quittant le Maroc, je vous prie de vooloir blen agréer, encore une fois, mes vifs remerciements pour votre accueil et votre constitute de la constitution de l'Altra de la constitution de l'accueil de la constitution de l'Air, a deressé au résident général au Maroc le radiotélégramme suivant:

L'AFFAIRE OUSTRIC

seciétés du groupe.
Enfin, un spéculateur M. Grumberger, a déposé une plainte en hausse illicite contre M. de Rivaud, président du Syndicat des banquiers en valeurs à terme pour les remes falts que ceux visés par la prainte de M. Appell.
La Société Holfra ne possédait qu'une comptabilité rudimentaire et n'avait même par de livre de caisse, les palements étant falts par la banque Oustrie détentrice de tout son actif. Il ne s'acissait donc que d'une et treprise fictive, sons le couvert de laquelle la banque Oustrie a effectué ses opérations, M. Albert Oustrie a effectué ses opérations, M. au des fregularités de forme, a-t-il dit, les fonds ont été mis à la disposition de la Holfra par la banque Oustrie, par le débit du compte Gualino.

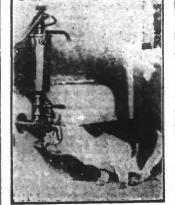
ualino.

Enfin, M. Brack a notifié à M. Oustric inculpation d'abus de confiance et Infracon aux lois sur les sociétés, à la suite de plainte déposée par M. Appell contre les Nachatements de la Vallence de 10 No. placé.

LES DETTES TURQUES

ettes reconnues par lui. Zekiai Bey, délégué turc partirait pro-nainement pour Paris, afin de soumettre o Conseil de la Dette le point de vue du

QUAND « LIZZIE » SE DÉSALTÈRE...:



LIZZIE, hôte favori d'une famille de Kan City, tient à se distinguer du commun des félins City, tient à se distinguer du commun des retins. A aucum prix, il ne consent à sa servir pour se désaltérer d'un récipient quelconque. Minet, soit par une étrange originalité, ne rafratchit se langue rose qu'à l'eau limpide qui couls du robinet. Ce qui prouve que

Le bandit de Boulogne a été arrêté hier

La gendarmerie a arrêté mardi soir à 22 h., à Escalles près de Calais, le jeune Jean Barbier, âgé de 10 ans, qui blessa à ccups de couteau dimanche soir à Boulogne-sur-Mer M. Tillette au cours de la tentative de cambriolage que nous avons relatée.

Voici le récit que fit M'ane Tillette des circonstances de l'attentat:

« Il était près de huit heures quand des bruits insolites, provenant de pièces que je savais vides, attirèrent mon attention, Comme j'étais montée et que j'ouvrais une porte en criant: « Qui est là ? » je vis soudain apparaître une figure dont je n'oublierai jamais l'expression. Le visage était couvert de suie. Les yeux me fixaiert, tandis que l'in onuu me menaçait d'un poignard.

» — Tais-toi on je te tue!

» Je reculai devant la menace du bandit, je m'enveloppai dans une couverture et me blottis entre deux meubles.

» — Je veux L000 francs de suite!

» — A vant qu'il ait de toutes mes forces :
« Manrice! » Mon mari apparut à la porte de la chambre, sans défense, en demandant :
« Qu'est-ce qui se passe là-laut? »

» Avant qu'il ait eu le temps de se mettre en garde, le criminel était sur lui et le frappait de deux coups de cuutcau à la poitrine et au poignet. Le premier toucha le poumeon. Convert de sans, mon mari s'élança à la poure devant la porte même de la villa et il s'effondre.

» Un habitant de la rue Bomarsund, qui

devant la porte mone de la vella et u senondra.

"Un habitant de la rue Bomarsund, qui allait à la pèche aux moules, et un garçon boucher pourchassèrent le meuritier qui galopait vers le casino et qui, sur le point d'être rejoint, les menaça de son arme. Véritable acrobate, le jeune homme grumpa le long d'un tuyau, s'agrippa au rebord d'une fenétre ouverte et disparut dans les salons du casino. Immédiatement ferné, l'immeable fut fortilé deux heures durant par a police. Des condities aux caves, de la solue au moirdre recoin de la maison, tout fut en vein vesité, a X-tons que le geune criminel s'était signnée auparavant par physicurs cambriolages. Dans la mit de merrerei 17 décembre, il s'introduisit dans une brasserie du quarrier de Preduction.

UN ASSASSIN :: :: CONDAMNÉ A MORT



CHARLES BORNAIS

qui avait essassiné sa femme et son fils et que le jury de la Seine a condamné à mort.

La Commission d'enquête proteste contre la lenteur que met le ministère Steeg à lui donner satisfaction

Paris, 23 décembre. — La Commission d'enquête : poursuivi, mardi matin, ses travaux. Elle derait entendre, contradictoirement, M. Raoul Péret et M. René Besnard. Mais l'ancien garde des Sceaux étant souffrant, ne pourra, suivant la prescription médicale, être entendu que vendredi.

M. Jacques Duboin

M. Jacques Daboin

Le premier témoin dont on a recueilli
la déposition a été M. Jacques Duboin, qui
devint sous-secrétaire d'Elat aux finances
le 24 juin 1926, c'est-à-dire le lendemain
tu jour où fut signé l'arrêté d'introduction
de la Snia-Viscosa, M. Duboin a rapporté
que M° Moret lui annonça qu'on avait
srraché la signature de M. Raoul Pérêt et
qu'après avoir pris counaissance du dossier
il avait hésité à notifier l'introduction an
syndicat des agents de change.

Il fut assailli alore par de nombreux
coups de téléphone, notamment de MM.
Gaston Vidal et Albert Favre, pour hâter
la notification. M. Callaux, ministre des
Finances, consulté par lui, invoqua la solidrité ministérielle qui le liait à la décision
de son prédécesseur,
M. de Boanefon-Craponne
M. de Bonnefon-Craponne qui était, en

M. de Bonnefon-Oranonno qui était. un

ets sont organisés, on le sait, à bord des avions de nos amies les bêtes pement être tout au maniaques que leurs frères supérieurs. estiennes. Une compagnie américaine fait servir le repas par de gracieuses servantes revêtues Les bureaux de poste seront fermés les jours de Noël et du premier de l'An,